

Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 20 (2013)
Heft: 2: Sozialer Frieden : transnational = Les chantiers transnationaux de la paix sociale

Rubrik: Call for Papers = Appel à Contributions

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 27.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Call for Papers Appel à contributions

Risque

traverse. Revue d'histoire 3 (2014)

Tina Asmussen, Daniel Krämer

Le terrible tremblement de terre qui a secoué la côte orientale du Japon, les destructions massives engendrées par les tsunamis qui l'ont suivi et la catastrophe causée par la centrale de Fukushima ont incité les médias à se passionner pour les «cygnes noirs». Jusqu'à la découverte de l'Australie et des cygnes noirs qui y habitent, les Européens étaient convaincus que tous les cygnes étaient blancs. Ces «cygnes noirs» devinrent chez Karl Popper, en 1935, une métaphore destinée à réfuter une théorie ou une hypothèse. Dans son très respecté ouvrage «Le cygne noir», publié en 2008, Nassim Taleb attribue trois caractéristiques à sa métaphore emplumée. Il s'agit premièrement d'un événement qui échappe à toute représentation humaine, dans la mesure où rien dans le passé ne suggérait sa possible survenance. Ses effets doivent en outre être gigantesques et, enfin, pousser les sociétés concernées à expliquer a posteriori l'événement, le reconstruire et le rendre prévisible, afin d'éviter que de telles anomalies se reproduisent à l'avenir. Quand bien même Taleb, lorsqu'il analyse l'approche humaine de l'imprévisible et de l'inattendu, évoque constamment le calcul du risque, mais aussi sa compréhension ou sa gestion, le concept demeure curieusement flou et apparaît comme une constante qui s'explique par elle-même.

Le numéro thématique de *traverse*, intitulé *Risque*, entend aborder les nuances conceptuelles et la fonctionnalisation thématique du risque dans une perspective historique. Depuis le milieu des années 1980, le «risque» sinue tel un slogan dans les sciences sociales, suscitant un flot de contributions dans les domaines de la science politique, de la sociologie et des sciences économiques. Il surgit souvent comme l'opposé de «sécurité» ou dans l'immédiate proximité de «danger», «en-

treprise aventureuse» ou «chance», aux avant-postes de la modernité (Lagadec 1981; Beck 1986; Giddens 1991; Luhmann 1990, 1991; Bechmann 1997). Avec ce numéro, *traverse* souhaite éclairer la dimension spécifiquement historique du risque et des discours relatifs au risque, et creuser sa signification pour l'histoire des sciences, économique, sociale et de l'environnement, autant pour les sociétés modernes et que pour les sociétés prémodernes.

Les risques sont toujours liés à des situations spécifiques et dépendent de contextes particuliers. Dans la relation quotidienne avec les risques se dessinent des ruptures, des phases de transition et des lignes de continuité autant que le renforcement des déséquilibres existants. La revue *traverse* sollicite des contributions qui scrutent la production de risques sociaux dans le sens de Taleb ou de la «société du risque» de Beck, mais aussi des articles portant sur les discours relatifs au risque, sur les stratégies visant à le minimiser ou encore sur l'approche consciente des risques, dans la pleine acceptation d'éventuels dommages s'il apparaît possible d'en tirer une certaine utilité ou un certain rendement. Seront bienvenus les articles qui traiteront de toutes les périodes, étudieront des cas particuliers exemplaires, envisageront une analyse sur la longue durée et englobant plusieurs époques ou, enfin, privilégieront une perspective comparative entre diverses régions. Le thème principal de *traverse* 3 (2014) comptera huit articles d'environ 10–12 pages (au maximum 27'500 signes avec les espaces et la bibliographie).

Les personnes intéressées sont invitées à nous adresser jusqu'au 5 août 2013 un résumé d'environ une page, un bref cv et une liste des publications parues sur le sujet. Les manuscrits définitifs doivent nous parvenir d'ici le 16 mars 2014. Les résumés peuvent être envoyés à Tina Asmussen (tina.asmussen@revue-traverse.ch) ou à Daniel Krämer (daniel.krämer@revue-traverse.ch).

Notes

Ulrich Beck, *La société du risque. Sur la voie d'une autre modernité*, Francfort-sur-le-Main 1986.
Gotthard Bechmann (dir.), *Risiko und Gesellschaft. Grundlagen und Ergebnisse interdisziplinärer Risikoforschung*, Opladen 1997.

Anthony Giddens, *Modernity and Self Identity. Self and Society in the Late Modern Age*, Cambridge 1991.

Patrick Lagadec, *La civilisation du risqué. Catastrophes technologiques et responsabilité sociale*, Paris 1981.

Niklas Luhmann, «Risiko und Gefahr», in Idem, *Soziologische Aufklärung*, chap. 5: *Konstruktivistische Perspektiven*, Opladen 1990, 131–169.

Niklas Luhmann, *Soziologie des Risikos*, Berlin 1991.

Karl R. Popper, *Logik der Forschung*, Tübingen 1976 (1ère éd. 1935).

Nassim Nicholas Taleb, *Le cygne noir. La puissance de l'imprévisible*, Paris 2008.

Risiko

traverse. Zeitschrift für Geschichte 3 (2014)

Tina Asmussen, Daniel Krämer

Nach dem schweren Erdbeben vor der Ostküste Japans, den massiven Zerstörungen durch den nachfolgenden Tsunami und der Reaktorkatastrophe in Fukushima begann es in den Medien von «Schwarzen Schwänen» zu wimmeln. Bis zur Entdeckung Australiens und den dort beheimateten schwarzen Schwänen waren die Menschen in Europa überzeugt, alle Schwäne seien weiss. Karl Popper führte «schwarze Schwäne» als Metapher für die Widerlegung einer Theorie oder einer Hypothese ein (1935). Nassim Taleb schrieb in seinem viel beachteten Buch «Der Schwarze Schwan» (2008) seiner gefiederten Metapher drei Attribute zu: Erstens ist es ein Ereignis, das sich der Vorstellungskraft der Menschen entzieht, weil in der Vergangenheit nichts auf sein mögliches Auftreten hinwies. Zweitens hat es enorme Auswirkungen auf die betroffenen Gesellschaften, die drittens versuchen, das Ereignis im Nachhinein zu erklären, zu rekonstruieren und vorhersehbar zu machen, um solche Anomalien künftig zu beseitigen. Obwohl Taleb in seinen Ausführungen über den menschlichen Umgang mit Unvorhersehbarem und Unerwartetem immer auch von Risiko in Form von Risikokalkulation, Risikowahrnehmung oder Risikomanagement spricht, bleibt der Begriff merkwürdig konturlos und erscheint als selbsterklärende Konstante.

Im Themenheft *Risiko* der *traverse* soll es um die begriffliche Ausdifferenzierung und thematische Funktionalisierung von Risiko aus historischer Perspektive gehen. Der Blick auf den Umgang von Gesellschaften mit Gefahren, Naturkatastrophen oder Finanzkrisen, ihre historisch spezifischen Bewältigungsstrategien, Deutungsmuster und Wahrnehmungsweisen sowohl in lokaler als auch in globaler Perspektive erweisen sich als weiterführend für die Analyse von Risiko. Seit der Mitte der 1980er-Jahre kursiert «Risiko» als Schlagwort in den Sozialwissenschaften, woraus eine Flut an Beiträgen in den Bereichen Politikwissenschaft, Soziologie und der Wirtschaftswissenschaften entstanden ist. Oft erscheint er als Gegenbegriff zu «Sicherheit» oder in unmittelbarer Nähe zu «Gefahr», «Wagnis» und «Chance», und meist haftet ihm etwas unmittelbar Modernes an (Lagadec 1981; Beck 1986; Giddens 1991; Luhmann 1990, 1991; Bechmann 1997). Mit dem Themenheft möchte *traverse* die spezifisch historische Dimension von Risiko und Risikodiskursen beleuchten und dessen Bedeutung für die Wissenschafts-, Wirtschafts-, Sozial- und Umweltgeschichte sowohl für die vormodernen als auch für die modernen Gesellschaften ausloten.

Risiko als Begriff sperrt sich gegen eine einheitliche, allgemeingültige Definition und ist vielmehr situationsspezifisch und kontextabhängig. Im alltäglichen Umgang mit Risiken lassen sich Brüche, Übergangsphasen und Kontinuitätslinien genauso nachzeichnen wie die Verstärkung von bestehenden Ungleichgewichten. Die Zeitschrift *traverse* sucht Beiträge, welche die Produktion gesellschaftlicher Risiken im Sinn von Taleb oder Becks «Risikogesellschaft» untersuchen, aber auch Artikel zu Risikodiskursen, zu Risikominimierungsstrategien, Risikowahrnehmung oder zum bewussten Eingehen von Risiken im Sinn einer Inkaufnahme von Schaden zur Realisierung eines möglichen Nutzens oder Ertrags. Willkommen sind Artikel aus allen Epochen, die exemplarische Einzelfälle untersuchen, die eine (auch epochenübergreifende) Längsschnittanalyse vornehmen oder die eine (räumlich) vergleichende Perspektive einnehmen. Der geplante Schwerpunkt der *traverse* 3/2014 soll acht Artikel à circa 10–12 Seiten umfassen (maximal 27'500 Zeichen inkl. Leerschläge und Bibliografie).

Wir laden Interessierte ein, uns bis spätestens *5. August 2013* ein Abstract von circa 1 Seite, ein kurzes Curriculum Vitae sowie eine Auflistung der bisherigen allfälligen sachverwandten Publikationen zu senden. Die druckreifen Manuskripte müssen bis *16. März 2014* eingereicht werden. Die Abstracts sind an Tina Asmussen (tina.asmussen@revue-traverse.ch) oder Daniel Krämer (daniel.kraemer@revue-traverse.ch) zu senden.

Anmerkungen

- Ulrich Beck, *Risikogesellschaft. Auf dem Weg in eine andere Moderne*, Frankfurt a. M. 1986.
 Gotthard Bechmann (Hg.), *Risiko und Gesellschaft. Grundlagen und Ergebnisse interdisziplinärer Risikoforschung*, Opladen 1997.
 Anthony Giddens, *Modernity and Self Identity. Self and Society in the Late Modern Age*, Cambridge 1991.
 Patrick Lagadec, *La civilisation du risque. Catastrophes technologiques et responsabilité sociale*, Paris 1981.
 Niklas Luhmann, «Risiko und Gefahr», in Ders., *Soziologische Aufklärung*, Kap. 5: *Konstruktivistische Perspektiven*, Opladen 1990, 131–169.
 Niklas Luhmann, *Soziologie des Risikos*, Berlin 1991.
 Karl R. Popper, *Logik der Forschung*, Tübingen 1976 (1. Aufl. 1935).
 Nassim Nicholas Taleb, *Der Schwarze Schwan. Die Macht höchst unwahrscheinlicher Ereignisse*, München 2008.

Umverteilen

traverse. Zeitschrift für Geschichte 1 (2015)

Lebenschancen und materieller Wohlstand waren und sind in den meisten Gesellschaften ungleichmässig verteilt. Sozioökonomische Ungleichheit, oft eingeklagt als soziale Ungerechtigkeit in der Folge von Ausbeutung und/oder ungleichem Ressourcenzugang, funktioniert als mächtiges historisches Agens, indem benachteiligte soziale Gruppen, politische Parteien, reformerisch gesinnte Kreise, wirtschaftliche Interessengruppen oder staatliche Akteure nach Überwindung von Ungleichheit durch eine Neu- und Umverteilung streben – oder dies zu verhindern suchen. Eine ersehnte, umstrittene, bekämpfte oder durchgesetzte Umverteilung von Besitz, Einkommen und materiellen Lebenschancen erweist sich damit als Thematik, die sowohl sozial-, wirtschafts- und finanzhistorisch, aber auch politik- und kultur- bis hin zu wissenschaftsgeschichtlich relevant ist.

Die Beiträge kreisen idealerweise um die folgenden Fragestellungen:

- Wie und weshalb entstand eine konkrete Forderung nach einer Neu- und Umverteilung von Besitz, Einkommen, Ressourcenzugang, staatlichen Zuwendungen et cetera?
- Welche Gruppen / Organisationen artikulierten Bedürfnisse nach materieller Umverteilung und wie wurden diese rezipiert?
- Was sollte auf welche Weise umverteilt werden? Und was veränderte sich dadurch, bspw. in der dörflichen Sozialstruktur oder am Zugang zu Erbschaften?

Möglich sind auch begriffsgeschichtliche sowie historisch-quantitative Auseinandersetzungen.

Vorschläge aus Mittelalter und Vormoderne sind ausdrücklich willkommen.

Bitte senden Sie ein Abstract mit maximal 2500 Zeichen und einem kurzen Curriculum Vitae bis zum *15. Januar 2014* an eine der folgenden Personen:

Andreas Behr, Karine Crousaz, Gisela Hürlimann oder Malik Mazbouri.

Anschrift: vorname.name@revue-traverse.ch

Die Beiträge haben einen Umfang von circa 30'000 Zeichen (inkl.) und sind bis zum *15. September 2014* einzureichen.

Redistribuer

traverse. Revue d'histoire 1 (2015)

Dans la plupart des sociétés, opportunités et niveaux de vie ont été et sont encore inégalement répartis. L'inégalité socio-économique, souvent dénoncée comme une injustice sociale résultant de rapports d'exploitation et/ou d'un accès inégal aux ressources, est un puissant agent historique. Imposer ou empêcher de nouvelles formes de répartition, favoriser ou bloquer des mécanismes de redistribution, ouvre en effet un champ de luttes dans lequel s'affrontent les groupes sociaux dominés, les partis politiques, les milieux réformateurs, les associations d'intérêts économiques et les autorités publiques: sous ces aspects, la question de la réallocation – désirée, controversée, combattue ou réalisée – des biens, des revenus et des niveaux de vie offre un thème de recherche relevant, tout à la fois, de l'histoire sociale, de l'histoire économique et de l'histoire financière, mais aussi de l'histoire politique et culturelle ou encore de l'histoire des sciences.

Les contributions traiteront de préférence des problématiques suivantes:

- Comment et pourquoi apparaissent de nouvelles exigences touchant à la répartition/redistribution des biens, des revenus, des ressources, des aides de l'Etat, et cetera?
- Quels groupes et organisations articulent la question des besoins à celle de la redistribution des biens et comment cela est-il reçu?
- Qu'est-il préconisé de redistribuer et de quelle manière? Et qu'en résulterait-il comme changements (par exemple dans une structure sociale villageoise ou en matière de droit d'héritage)?

Des contributions traitant de l'histoire de ces concepts ainsi que des articles d'histoire quantitative sont également bienvenus, de même que des papiers portant sur la période médiévale ou moderne.

Merci d'envoyer jusqu'au *15 janvier 2014* un résumé de votre proposition d'article (2500 signes maximum), accompagné d'un court *curriculum vitae*, à l'une des personnes suivantes:

Andreas Behr, Karine Crousaz, Gisela Hürlimann ou Malik Mazbouri.

Adresse: prénom.nom@ revue-traverse.ch

Les propositions retenues feront l'objet d'un article d'environ 30'000 signes (espaces inclus) qui devra être remis au plus tard le *15 septembre 2014*.